

SAMBA (OBECHÉ)

I. — FICHE BOTANIQUE ET FORESTIÈRE

DÉNOMINATIONS.

COMMERCIALES officielles : Ayous (France, Etats-Unis), Obeche (Angleterre, Hollande, Belgique), Abachi (Allemagne).

SCIENTIFIQUES : *Triplochiton scleroxylon* K. Schum. = *Samba scleroxylon* G. Rob., *Triplochiton nigericum* Sprague (Sterculiacées).

VERNACULAIRES : CÔTE D'IVOIRE : Samba. — GHANA : Wawa (Twi). — NIGERIA : Obeke = Obechi (Benin), Arere (Yoruba). — CAMEROUN, MOYEN CONGO : Ayos = Ayous (Yaoundé). — OUBANGUI-CHARI : Bado (Bwaka).

HABITAT.

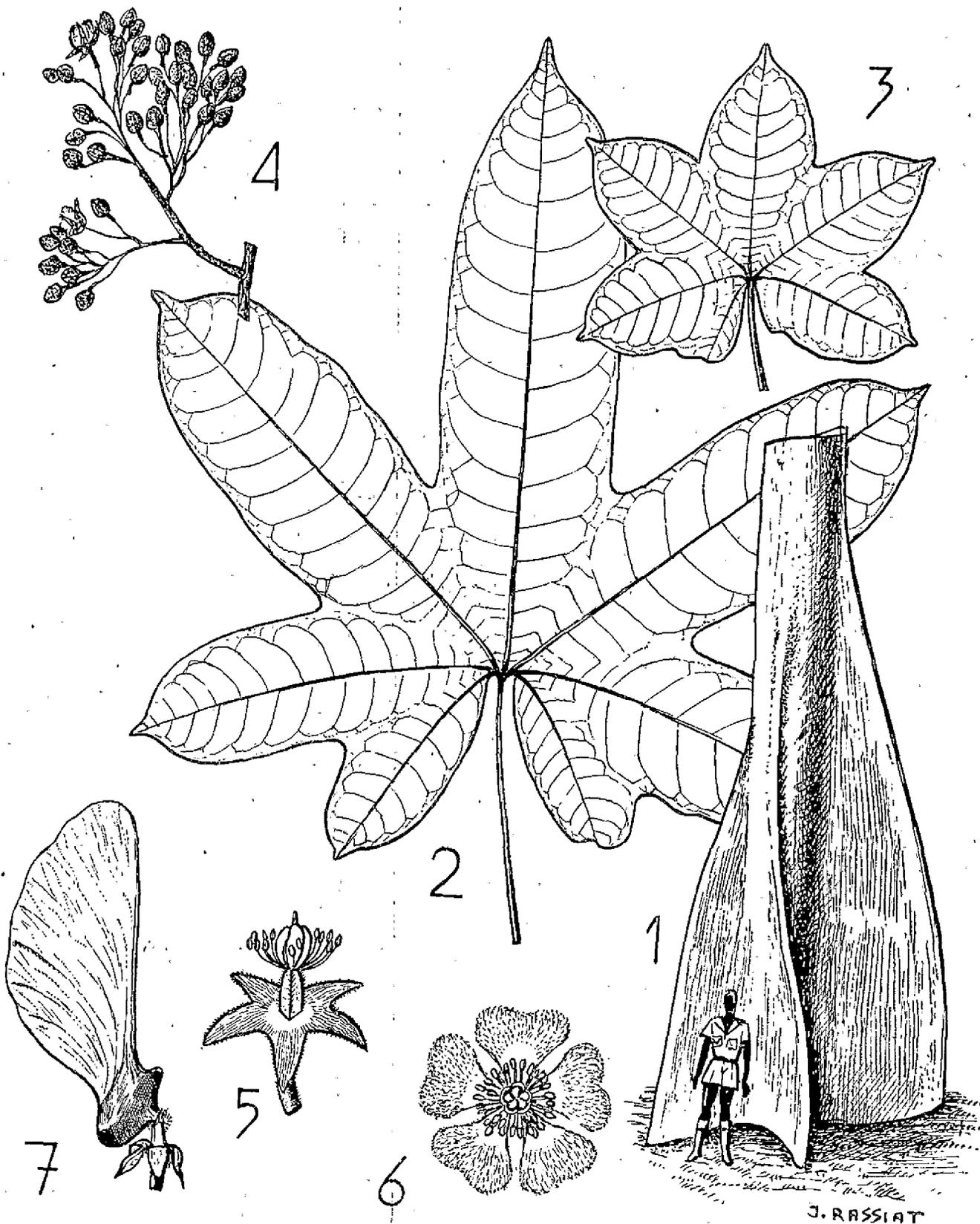
Essence répandue dans les forêts denses de l'Ouest africain depuis la Sierra Leone et la Côte d'Ivoire jusqu'au Cameroun et en Oubangui. C'est typiquement une espèce des forêts semi-décidues. Son tempérament d'essence de lumière la pousse à coloniser les terrains de culture abandonnés dans la zone de transition entre la forêt dense humide sempervirente et semi-décidue; comme le Limbo, on rencontre fréquemment le Samba dans toutes les vieilles forêts secondaires.

DESCRIPTION DE L'ARBRE.

Arbre de première grandeur, muni à la base de contreforts aliformes diversement développés suivant les circonstances topographiques. Fût élancé, long de 20 à 25 m, cannelé ou torse parfois assez haut au-dessus des contreforts, ensuite bien cylindrique; produit de 5 à 10 m³ de bois utile par arbre en rondins de 60 à 120 cm de diamètre. Ecorce de teinte claire, d'abord lisse, puis avec un rhytidôme se détachant par plaques écailleuses. Tranche jaunâtre, épaisse de 10 à 20 mm; partie externe mince, partie interne épaisse, feuilletée. En bout de rondin après abattage, exsudation d'une sève gélatineuse brun clair entre bois et écorce.

Cime peu profonde, ovoïde; feuillage dense, entièrement caduc en saison sèche. Feuilles alternes, simples, lobées; stipules étroites et caduques. Pétiole cylindrique plutôt grêle, épaissi aux deux extrémités, de 5 à 7 cm. Limbe de dimensions variables, palmatilobé, cordiforme à la base et glabre; 5 à 7 lobes séparés par des sinus soit assez ouverts (*T. scleroxylon*) soit aigus (*T. nigericum*). Nervation palmée, 5 à 7 nervures principales saillantes en dessous ainsi que les nervures secondaires et les nervilles.

Floraison sur les rameaux défeuillés, inflorescences axillaires en courtes cymes paniculées, de 4 à 5 cm. Fleurs odorantes, du type 5, recouvertes dans le bouton par 2 bractées caduques. Calice à 5 lobes triangulaires, densément velus sur les deux faces; corolle à 5 pétales libres, colorés de rouge-pourpre au niveau de l'onglet et gisant au pied des arbres. Etamines nombreuses, insérées au sommet d'une colonne pentagonale surmontée de 5 écailles pétales imbriquées appliquées contre le pistil. Ovaire formé de 5 carpelles libres avec styles agglutinés en un seul stigmate, 6-8 ovules par carpelle.



SAMBA (OBECHE). (*Triplochiton scleroxylon* K. Schum.)

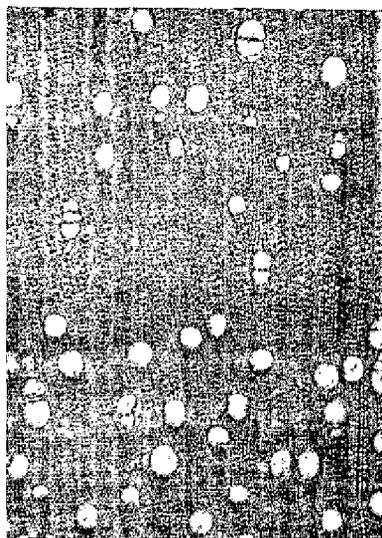
1. Base de fût. — 2. Feuille, type *T. nigericum*, $\times 2/3$. — 3. Feuille, type *T. scleroxylon*, $\times 2/3$. — 4. Inflorescence, $\times 1/2$. — 5. Fleur, de profil, corolle enlevée, $\times 2$. — 6. Fleur épanouie, de dessus, $\times 2$. — 7. Un fruit avant détachement, $\times 1/1$. (1 & 5, d'après A. Aubréville).

Fruits : ailés unilatéralement, indéhiscents, groupés par 5 au sommet de l'androgynophore. Au moment de la dissémination, les fruits attachés par le milieu de la portion renflée se détachent séparément de la colonne ; aile oblique, élargie et arrondie au sommet, longue de 4 à 5 cm.

STRUCTURE DU BOIS.

En section longitudinale tangentielle. — Les débits sur dosse présentent selon les couches d'accroissement une répartition et une orientation irrégulières des traces vasculaires. Celles-ci tranchent par leur couleur un peu orangée, elles sont larges et inégalement espacées. Parenchyme indistinct du tissu fibreux. Rayons peu saillants, indépendants des lignes d'étagement visibles à la loupe (3 lignes par mm).

En section longitudinale radiale. — Les débits sur quartier sont parfois irrégulièrement et largement rubanés par le contrefil. Les traces vasculaires, plus larges et plus rectilignes que sur dosse, sont de longueur très variable suivant les couches d'accroissement. Les rayons bien visibles produisent une maillure assez fine, atteignant jusqu'à 1 mm de haut. A la loupe sous éclairage convenable on retrouve les lignes horizontales d'étagement régulièrement superposées.



En section transversale (Fig. ci-contre $\times 14$). — Cernes plus ou moins marqués par un changement de taille et de nombre des pores, par un tissu fibreux plus dense et parfois par une ligne de parenchyme. Pores bien visibles et de taille variable, irrégulièrement disséminés, isolés ou accolés par 2-3, rares ; présence de thyllés brillants. Parenchyme abondant mais difficilement perceptible à la loupe, dispersé en petites chaînettes tangentielles. Rayons plutôt rares, de largeur inégale.

II. — FICHE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE

ASPECT DU BOIS.

Bois de couleur blanc crème pâle fonçant légèrement à la lumière. L'aubier n'est pas différencié par la couleur, mais cet aubier, plus sensible aux altérations, peut prendre, sous cette influence, une coloration anormale, sous une épaisseur d'environ 5 à 8 cm. Le grain est plutôt grossier, la fibre est droite en général mais parfois légèrement contrefilée sur quartier. Les zones d'accroissements ne sont guère visibles, le bois est homogène.

CARACTÈRES PHYSIQUES.

Bois tendre et léger, ayant une densité à 12 % d'humidité variant de 0,32 à 0,50 (moyenne 0,40). Rétractibilité totale faible, bois peu nerveux, séchant sans déformation, avec peu de retraits et peu sensible aux variations d'humidité. Le séchage est, de plus, rapide, aussi bien en séchage naturel qu'en séchage artificiel. Il importe de faire sécher les débits très rapidement après la tombée de la scie en les empilant sur baguelettes assez épaisses ou en les faisant passer au séchoir artificiel. Si le séchage n'est pas assez rapide il y a risque de bleuissement.

CARACTÈRES MÉCANIQUES.

Bois ayant des résistances mécaniques plutôt médiocres mais d'assez bonnes cotes si on rapporte ses résistances à son poids. Il est surtout très souple et a de bonnes résistances au choc. En cohésion transversale ses résistances sont moyennes ou assez bonnes, certains échantillons paraissent cependant un peu fendifs.

CARACTÈRES TECHNOLOGIQUES.

Le Samba se travaille sans aucune difficulté aussi bien à la main qu'aux machines. Il ne nécessite pas de grande puissance et s'usine à peu près comme le Peuplier de France; il est cependant, en général, moins fibreux. Comme pour tous les bois tendres, la finition est parfois un peu difficile et il n'est pas possible d'obtenir un poli brillant et durable. Les organes d'assemblage, vis, clous, s'enfoncent facilement mais ne sont pas d'excellente tenue, on aura intérêt à utiliser des agrafes pour assembler les bois de faible épaisseur. Le Samba se colle, se vernit et se peint sans difficulté.

USAGES.

Le Samba est un excellent bois de menuiserie légère, très utilisé en voliges, feuillots, en moulures et baguettes d'encadrement, etc..., dans l'aménagement intérieur des habitations. C'est un bois qui donne également satisfaction comme intérieur de panneaux lattés ou de meubles destinés à être plaqués. Il peut être attaqué par les insectes de la piqûre blanche, ce qui se produit toutefois assez rarement en Europe. Par précaution on traitera les débits un peu épais (intérieur de meubles) par un badigeonnage avec un produit de préservation du commerce.

Récemment le Samba s'est montré comme le meilleur bois d'Afrique pour la fabrication de caisses légères en bois déroulés (caisses armées) destinées surtout au transport des fruits, légumes, etc... ou il remplace avantageusement le Peuplier.

COMMERCE.

Cette essence, qui était déjà exportée avant guerre, fait aujourd'hui l'objet d'un commerce très actif grâce au débouché rémunérateur que lui offre l'industrie du déroulage. Celle-ci s'y intéresse de plus en plus depuis que les traitements de préservation appliqués sur les lieux de production permettent une marchandise saine, sans échauffures ni piqûres comme ce fut trop souvent le cas avant guerre.

Son emploi en contreplaqué de caisserie accentuera encore son développement.

La production actuelle est d'environ 30.000 mètres cubes pour la Côte d'Ivoire. La France consomme sensiblement 1/3 de ces exportations, les 2 autres tiers étant exportés principalement vers l'Allemagne et la Grande-Bretagne.

